

L'île de la Cité

Le siège du pouvoir royal

Au 1^{er} siècle avant JC, les Parisii, tribu gauloise, s'installent sur une île au milieu de la Seine, plus tard île de la Cité, et y créent la ville de Lutèce. Au 5^e siècle, cette dernière prend le nom de Paris. Au 6^e siècle, Clovis, premier roi des Francs, installe dans le palais de la Cité sa demeure royale. Son fils Chilbert fait construire la première cathédrale de Paris. À la fin du 9^e siècle, Hugues Capet, premier souverain capétien, établit son conseil et son administration dans le palais qui devient ainsi le siège du pouvoir royal.

Le palais déserté par les rois

En 1248, lorsque Louis IX signe l'acte de fondation de la Sainte-Chapelle, la cathédrale Notre-Dame toute proche présente déjà son actuelle façade. En 1358, les conseillers du roi Jean II Le Bon sont assassinés sous les yeux du Dauphin, futur Charles V. Devenu roi, ce dernier choisira d'habiter en des lieux mieux protégés : à l'hôtel Saint-Pol, une de ses résidences parisiennes aujourd'hui détruite, puis au Louvre et à Vincennes. L'administration royale, le Parlement, la Chancellerie et la Chambre des Comptes, restent pour un temps installés dans le palais capétien. Mais au fil des siècles ne subsisteront plus que la fonction judiciaire et la prison qui y est rattachée. Aujourd'hui, la Sainte-Chapelle et la Conciergerie sont les seules parties encore visibles du plus ancien palais des rois de France.

Glossaire

Arcature aveugle : motif architectural composé d'un ensemble de petites arcades découpées contre un mur, et, de ce fait, dites aveugles.

Boustrophédon : système de lecture serpentant depuis le bas, de gauche à droite, puis de droite à gauche, jusqu'en haut.

Chapiteau : pierre taillée ou sculptée placée au sommet d'une colonne. Sa forme élargie lui permet de supporter la retombée d'un arc.

Châsse : reliquaire, grand coffre ou vitrine contenant une ou des reliques de saints.

Écoîçon : surface triangulaire dans l'angle d'une arcade.

Étrépillons : petits arcs ajourés qui relient les colonnes, supportant la voûte centrale, aux murs latéraux.

Lancette : division verticale d'une verrière.

Reliques : ossements de saints ou objets leur ayant appartenu.

Verrière : baie garnie de vitraux ou grand vitrail.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
 Sainte-Chapelle
 Palais de la Cité
 4 boulevard du Palais
 75001 Paris
 tél. 01 53 40 60 97
 la.sainte-chapelle@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Sainte-Chapelle

Joyau du gothique rayonnant

Au cœur de l'île de la Cité

Le palais de la Cité, siège et résidence du pouvoir royal du 9^e au 14^e siècle,



abrite la Conciergerie et la Sainte-Chapelle enchâssées dans le Palais de Justice, sa nouvelle affectation.

Entre 1242 et 1248, la Sainte-Chapelle est édifiée, selon la volonté de Louis IX (roi de 1226 à 1270 et futur Saint Louis) pour y conserver les reliques* de la Passion du Christ. Parmi celles-ci, la plus célèbre, la Couronne d'Épines, est acquise en 1239 pour une somme dépassant largement le coût de la construction de l'édifice lui-même.

Une portée religieuse et politique

Les Saintes Reliques* appartenaient aux empereurs de Constantinople depuis le 4^e siècle. En les achetant, Louis IX accroît le prestige de la France et de Paris qui devient, aux yeux de l'Europe médiévale, une « Nouvelle Jérusalem », et par-là même, la seconde capitale de la chrétienté. Pendant la période révolutionnaire, la Sainte-Chapelle, symbole de la royauté de droit divin, subit de nombreuses dégradations. Les vitraux restent néanmoins en place. À partir de 1846, l'édifice fait l'objet d'une importante campagne de restauration, qui donne au monument son aspect actuel.

* Explications au dos de ce document.



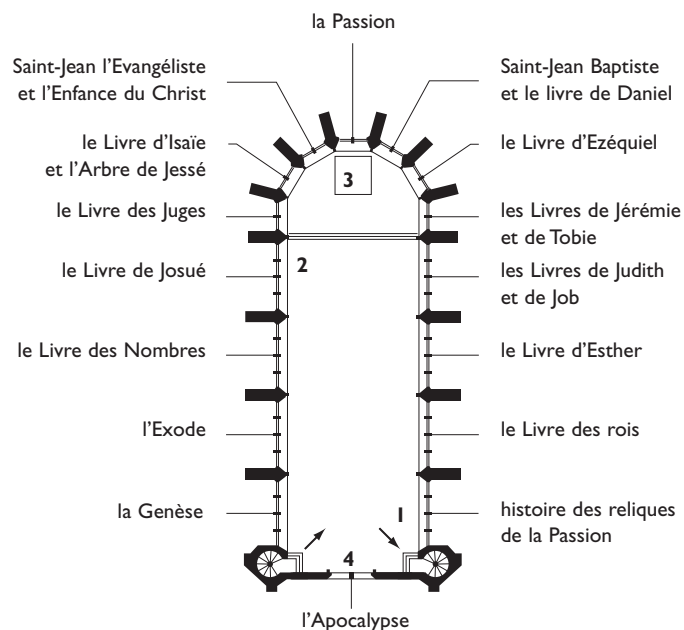
Deux sanctuaires superposés

Dès l'origine, les reliques* étaient présentées et vénérées en chapelle haute. Seuls le roi, ses proches et le collège des chanoines chargé des offices y accédaient par la terrasse extérieure, alors reliée au Palais. La chapelle basse était le lieu de culte du personnel du Palais.

Le plan de type basilical avec abside semi-circulaire, est très simple. Il servira de modèle aux autres Saintes-Chapelles dont celles de Vincennes et de Châteaudun.

La chapelle basse

La statue de la Vierge, patronne du sanctuaire, accueille le visiteur au portail. À l'intérieur, la restitution du décor polychrome date, comme le décor sculpté du porche, de la campagne de restauration du XIX^e siècle. Dans l'abside à gauche, au-dessus de la porte de l'ancienne sacristie, une fresque du XIII^e siècle représente l'Annonciation. C'est la plus ancienne peinture murale de Paris. La voûte surbaissée est épaulée par des étrésillons* ajourés qui relient les colonnes des bas-côtés aux murs latéraux. Ceux-ci sont animés d'arcatures aveugles* trilobées et de 12 médaillons figurant les apôtres. Les fleurs de lys sur le fond azur des voûtes se retrouvent sur les colonnes en alternance avec des tours sur fond pourpre, armes de la reine Blanche de Castille, mère de Louis IX.



Des fiches détaillées sur les vitraux sont disponibles à l'entrée de la chapelle haute.

La chapelle haute

Véritable reliquaire monumental, elle a reçu une décoration somptueuse. Sculptures et verrières* se complètent pour glorifier la Passion du Christ et donner l'impression d'accéder à la Jérusalem Céleste, baignée de lumière et de couleurs.

La vitrerie de la Sainte-Chapelle contribua dès sa construction à sa renommée.

Les 1113 scènes des 15 verrières* racontent l'histoire de l'Humanité, de la Genèse à la résurrection du Christ. Quatorze des verrières, représentant les épisodes tirés de la Bible, se lisent de gauche à droite et de bas en haut.

1 La verrière de l'histoire des reliques de la Passion est la seule à se lire en boustrophédon*. Dans la partie basse des lancettes*, elle illustre le récit de la découverte des reliques par sainte Hélène à Jérusalem, jusqu'à leur arrivée dans le royaume de France.

2 La statue de saint Pierre est d'origine, comme 5 autres statues d'apôtres. Le saint porte les clés du paradis. Les statues des 12 apôtres, « piliers de l'Église », sont symboliquement disposées dans la nef aux retombées des voûtes sur croisée d'ogives. Elles témoignent de la sculpture parisienne des années 1240 à 1260, empreinte d'harmonie et aux visages idéalisés.

3 La grande châsse* contenant les 22 reliques* de la Passion du Christ, parmi lesquelles le fragment de la Vraie Croix et la Couronne d'Épines, était jadis exposée sur la tribune, et fut fondue à la Révolution. Les reliques subsistantes sont aujourd'hui conservées dans le trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

4 La rose occidentale illustre le livre prophétique de saint Jean : l'Apocalypse, représentée symboliquement face à la Passion du Christ, dans le vitrail axial du chœur. Au centre de la rose, le Christ revient en gloire à la fin des Temps pour juger les vivants et les morts.

Les 100 chapiteaux* à décor de feuillages des murs latéraux sont tous différents. Aux écoinçons* des arcatures, les anges rappellent les 42 scènes de martyres figurant dans les quadrilobes.

* Explications au dos de ce document.